

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 13 (1868)  
**Heft:** (23): Supplément au no 23 de la Revue Militaire Suisse

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'ARMÉE ZURICOISE DANS LA GUERRE DU TOGGENBOURG.

(Appendice à *La campagne de 1712*,)

(Suite.)

Le lendemain, 30 mai, les zuricois commencèrent les préparatifs du siège, et 200 travailleurs eurent à confectionner des gabions et des fascines. Le lieut.-colonel Feldzeugmeister Jean-Gaspard Werdmüller, le même qui était attaché dans le principe, en qualité d'ingénieur, au corps de Grüningen, et que nous retrouvons ici chargé de la direction des travaux du siège de Baden et du commandement de l'artillerie, reconnut le terrain situé entre la Limmat et le Lägerberg et fixa la place où l'on devait ouvrir la tranchée.

La nuit suivante; à 11 heures, 200 travailleurs répartis en plusieurs détachements et protégés par un corps de 600 hommes, se mirent en chemin pour établir la première parallèle. Un de ces détachements donna dans un poste ennemi de 40 hommes établi dans une grange, lequel fit feu sur ces travailleurs, qui eurent un tué et quelques blessés et qui prirent alors la fuite. Mais l'ouvrage ayant pu être commencé sur les autres points de la ligne, le détachement en question put être ramené et commença son travail. Il en résulta néanmoins un retard qui ne permit pas d'achever la parallèle pendant la nuit.

Le 31 mai, au point du jour, la place ouvrit son feu contre les travailleurs, qui dura jusqu'à 7 heures et gêna considérablement les assiégeants dans leurs travaux d'approche, sans cependant les faire cesser entièrement. La garnison tenta alors une sortie et 200 hommes, répartis en trois détachements commandés par les capitaines Reding, de Schwytz, Möhrli, d'Uri, et Weber, de Zug, sortirent de la place et refoulèrent les travailleurs. Ils n'osèrent cependant pas les poursuivre, de peur d'être coupés de leurs communications, et ils se retirèrent en laissant un mort et quelques blessés. Cette sortie fut appuyée par le feu du château et par celui de la place, lequel continua pendant le reste de la journée à entraver l'achèvement des travaux. Aussi la troupe zuricoise employée aux tranchées commença-t-elle à murmurer en demandant pourquoi on l'exposait ainsi sans employer l'artillerie pour la protéger. On fit alors venir du parc quatre petites pièces de campagne que l'on mit en batterie, quoique les travaux fussent à peine terminés; celles-ci, dirigées contre le château, tirèrent si bien et si juste qu'elles en firent bientôt diminuer le feu. Une heure après, on put encore faire avancer de l'artillerie de petit et de gros ca-